

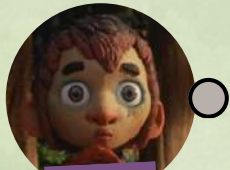
SAUVAGES

UN FILM DE CLAUDE BARRAS



Le jeu des personnages

relie les personnages à la description qui leur correspond



Keria

"Je suis une jeune fille, je vis à la ville avec mon papa. Ma maman est décédée, j'ai adopté un bébé singe."



Selaï

"Je suis un vieil homme, j'habite dans la forêt depuis toujours, je défends ma terre et celle de mes ancêtres."



Oshi

"Je suis un jeune garçon, je vis dans la forêt mais je suis envoyé chez ma cousine en ville car mon village est menacé par les bûcherons."



Le grand-père de Keria

"Je suis une femme, j'exerce le métier de biologiste, et je me suis installée dans la forêt tropicale."

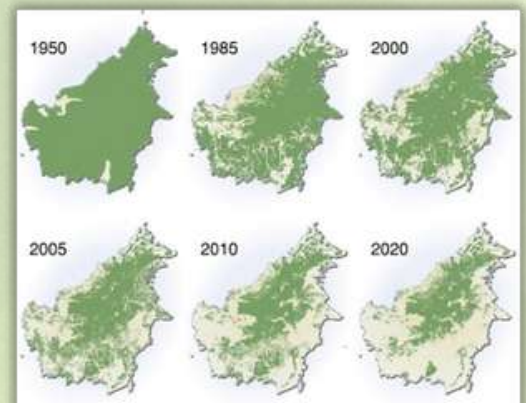


Jeanne

"Je suis un petit singe, j'ai perdu ma maman et je suis recueilli par une famille d'humains."

Synopsis

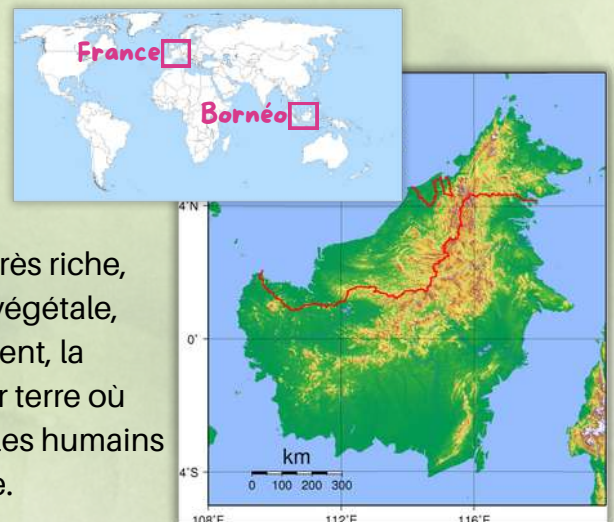
À Bornéo, à la lisière de la grande forêt tropicale, Kéria recueille un bébé orang-outan trouvé dans la plantation de palmiers à huile où travaille son père. Au même moment Selaï, son jeune cousin, vient trouver refuge chez eux pour échapper au conflit qui oppose sa famille nomade aux compagnies forestières. Ensemble, Kéria, Selaï et le bébé singe vont lutter contre la destruction de la forêt ancestrale, plus que jamais menacée. Mais pour Kéria, ce combat sera aussi l'occasion de découvrir la vérité sur ses origines.



L'évolution de la déforestation à Bornéo ces dernières années. On voit que la forêt, en vert, prend de moins en moins de place sur l'île.

Où se passe le film ?

Le film se passe sur l'île de Bornéo, de l'autre côté du monde par rapport à nous ! Sur cette île, il y a de grands espaces remplis de forêts tropicales. La biodiversité y est très riche, avec plusieurs dizaines de milliers d'espèces animales et végétale, dont certaines restent encore à découvrir ! Malheureusement, la déforestation y est très importante, et Bornéo est le lieu sur terre où elle est la plus rapide. Les espèces animales, végétales et les humains qui y vivent sont donc en danger et risquent de disparaître.



Quelques mots du réalisateur

“Je suis parti à Bornéo au moment de l’écriture. J’ai contacté la fondation que Bruno Manser, avant de disparaître, avait créé pour lutter contre la déforestation. Baptiste Laville, qui y travaille, m’a fait rencontrer l’un des leaders de la résistance penane* et m’a permis d’assister à la réunion annuelle des chefs de famille et chefs de clan. Puis j’ai pu partir dix jours dans la forêt avec l’une des dernières familles vivant encore dans un nomadisme vraiment traditionnel. Je suis tombé sur une petite fille qui, telle l’héroïne de mon premier scénario, vivait avec ses grands-parents dans la forêt après s’être enfuie de l’école du village. À partir de là, je me suis senti vraiment légitime pour raconter cette histoire. J’ai souhaité associer

* Les Penan sont un peuple qui vit sur l’île de Bornéo. La plupart se sont sédentarisés, tout en gardant nombre de leurs traditions. Quelques-uns sont encore nomades comme on le voit dans le film. Depuis des décennies, les Penan luttent pour la survie de leur habitat naturel et de leur mode de vie. Ils s’engagent pour le droit de bénéficier de leurs terres, pour l’acceptation de leur culture et pour la préservation de la forêt tropicale humide.

les gens sur place à l’élaboration du film notamment pour la confection des accessoires des personnages. Je leur ai parlé de ce que je voulais faire, leur ai montré quelques photos de mon précédent film, leur ai expliqué ma façon de travailler. J’ai fait un dessin à l’échelle de la marionnette pour préciser ce dont j’avais besoin. Il s’avère qu’eux-mêmes avaient l’habitude de confectionner, sous forme de jouets pour leurs enfants, des petites maisons en bois et des petits sacs à dos tressés à la mode penane. Cela n’a donc pas été compliqué de travailler en partenariat et de leur confier la fabrication de tous les sacs et sarbacanes, selon leur méthode traditionnelle.



L’animation du film : la stop-motion

Le film est entièrement réalisé en stop-motion. Tous les décors et les personnages ont été confectionnés à la main. Une fois la scène mise en place, l’équipe de réalisation prend des photos, 24 pour une seconde de film, puis elles sont assemblées les unes à la suite des autres. C’est la succession de photos qui crée l’illusion du mouvement ! Ci-contre, quelques photos du plateau où *Sauvages* a été réalisé



Pour aller plus loin

Retrouvez des vidéos du making of du film ici : <https://s.42l.fr/sauvages>



Sauvage s’est allié à des associations pour agir contre la déforestation ! Pour aider vous aussi, rendez-vous ici : sauvages-lefilm.com

